



C'est l'histoire d'une résidence qui dil à une autre résidence...

<http://auxartssetclvon2.free.fr>



••• L'HUMEUR DU JOUR : CRIEUSE PUBLIQUE. UN MÉTIER PLEIN D'AVENIR ! •••



Aurélien MULLER - Photographe

Avis à tous ceux qui ont de la voix, de l'énergie, le goût de l'inconnu, et un fond certain de philanthropie : le Cri Public recrute !

Quel plaisir de traverser les rues lyonnaises, en sautillant, en glissant sur les rampes pour annoncer à tous l'avancée des travaux dans nos résidences ! C'est un vrai voyage : passer de la Guillotière aux Pentes, du Musée des Moulages au Confluent... Les gens, les lieux, les trottoirs, tout est différent. A chaque étape, il s'agit de séduire autrement et avec astuce... Mais quelle joie de discuter avec Mohamed et de savoir qu'il est allé voir Ghassan et Baptiste le lendemain ; d'entendre dire « Des résidences ouvertes ? ! Pour une fois ! Et bien on va y aller ! ».

Plaisir de rencontrer les gens, de susciter la rencontre, de leur faire part de l'ouverture des chantiers la Gazette à la main !

Quel soulagement aussi d'être accompagnée avec brio de bénévoles qui prennent la rue avec moi ! Parce que toute seule, je ne suis pas assez efficace ! Alors, aux arts citoyens ! La rue n'a pas de porte, venez former avec moi une caravane de voix : nous serons un orchestre urbain, une résidence itinérante à nous tous !

Anaïs

••• CROIX ROUSSE ••• BRON

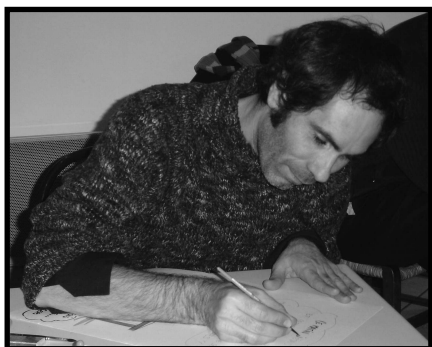
LES MOTS SE DESSINENT DANS LES PENTES

Frédéric Bobrie accompagne Johann et Jean-Yves le temps de quelques jeux sur les mots.

Jeudi soir et samedi, le dessinateur était l'invité de l'atelier Elgah. L'artiste s'associe au travail des résidents pour réaliser un dessin humoristique. Dérision et ironie guident la plume de Frédéric afin de mettre en scène votre quotidien.

Le dessin à l'encre de chine donne à ses créations relief et réalisme.

Des dessins légers et plus que drôles à découvrir également en exposition au bar l'Absynthe jusqu'à la fin du mois.



Frédéric BOBRIE - dessinateur



Anne Cécile Watts-Pelegrin, chorégraphe et Adèle Ammar-Khodja, danseuse

LA RÉSIDENCE MARIUS LEDOUX RECOIT FRANCE 3

Vendredi 11 février, de nouveaux curieux se sont invités à la résidence de Bron : l'équipe de télévision de France 3 ! Au programme, une représentation des danseuses et du comédien suivie du clown déclenchant un fort enthousiasme chez les personnes âgées. En effet, ses numéros ont semblé davantage séduire les résidents que la danse contemporaine, art moins populaire et inconnu pour la plupart. Mais il reste encore une semaine pour se familiariser à cet art si particulier ! Alors, venez le découvrir à Bron ou rendez-vous sur le site de France 3.

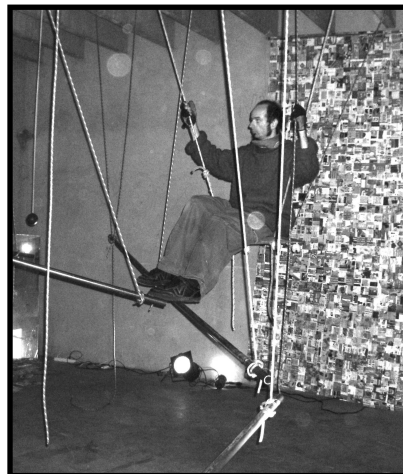
http://jt.france3.fr/regions/popup.php?id=169a_locale&video_number=0

Elise

N°3

RENCONTRES ENTRE VOISINS DE QUARTIER

« Je vais remettre le son, sans le son, ça manque. » ponctue Pierre Pilonchéry en conversation avec des habitants du quartier des Confluents. Derrière les bandes de papiers publicitaires tissées, un lecteur CD diffuse des sons d'ambiance qu'il a enregistrés sur place. Ce qui explique son appareil porté en bandoulière. A l'autre bout du bâtiment Amaury Jacquot oscille entre le sol et le plafond en équilibre sur un tube.



Le regard balayant les installations des artistes, Henri Nave semble enchanté par ce qu'il voit. Avec sa famille, il est venu en voisin découvrir le travail des artistes. Difficile de passer à côté de l'exposition, une affiche du festival est collée juste devant chez lui. Il vit sur une péniche amarrée au quai Rambaud. « Depuis six ans que je vis aux Confluents, c'est la première fois que je viens au bâtiment Z. » Pourtant, cet habitant se démène avec d'autres pour dynamiser le quartier depuis quelques années sous l'égide de l'association lyonnaise des usagers des voies d'eau (ALUVE).



« La vie ici est agréable. C'est comme un village breton » plaisante le président de l'association.

« L'été, on organise des vide-cales, comme les vide-greniers mais sur les péniches. Et on essaie de mettre en place des expositions en faisant venir des artistes. » Un projet trotte en tête d'Henri Nave. Des résidences artistiques à bord de leurs bateaux, pourquoi pas. L'idée devrait en séduire plus d'un. Le quartier des Confluents est ce qu'on pourrait dire facilement, un havre de paix... Surtout quand les va et vient des camions de chantier et le bruit des marteaux piqueurs cessent. Le quartier a entamé sa mutation urbaine depuis un peu plus d'un an. Des promoteurs immobiliers ont misé fort aux Confluents avec la construction entre autres de 800 logements fin 2008.

L'intérêt du moment se trouve au bâtiment Z, lieu de résidence de Pierre Pilonchéry et Amaury Jacquot. Et les visiteurs ne se bousculent pas. A croire qu'ils se pressent plus à « la maison témoin » du projet de réhabilitation pour découvrir les plans et maquettes du futur visage des Confluents. Patience, patience. Promeneurs, habitants arrivent timidement à la résidence. Puis, les conversations avec les artistes s'engagent rapidement. Dimanche, la résidence propose un goûter en fin d'après-midi. L'occasion est belle pour rencontrer les artistes et échanger sur les questions existentielles à propos de l'expression artistique nourrie de la société. Déjà une semaine de passée, la création hybride orchestrée par Pierre et Amaury se tisse.



Christelle

GUILLOTIERE

GUILLOTIERE S'ANIME ENFIN !

Les idées mises en place, le matériel acquis, l'appropriation des lieux mais toujours pas de création !

Depuis mercredi les benjamins du festival ont concrétisé leurs projets.

En allant à la rencontre du public avec la caméra, Ghassan recueille des témoignages, des anecdotes de résidents. C'est en exprimant son talent au travers d'une fresque murale, que Baptiste se révèle. En projetant le film, il retranscrit les mouvements, les expressions des personnages. Animée par une couleur différente chaque jour, cette fresque vous emporte dans un univers artistique sensible.

Le public de passage permet à Ghassan de mettre en place des ateliers de théâtre, d'improvisation. La musique Gnaoua, la liberté du corps, de l'esprit et la confiance mutuelle sont les principaux thèmes de prédilection de ces journées. Malgré la rigidité corporelle de certains participants encore bien présente, l'espace prend vie au cours de la journée.

Laissez vous emporter par ce monde distinctif et accueillant en participant à leurs activités au centre social Bonnefoi.

Laura et Matthieu

L'ESPRIT GNAOUA

Depuis le début des festivités, un mot résonne dans la bouche de Ghassan : Gnaoua. Et pourtant, personne ne serait en mesure de dire quoi que ce soit à ce sujet. Sauf notre artiste marocain bien entendu: « C'est une communauté, une culture, des musiciens, des chanteurs,...une tradition orale qui se transmet de père en fils. » Lorsqu'il évoque les origines Gnaoua, ces yeux s'illuminent. « L'ancêtre des Gnaoui, Bambara, a suivi une femme, Mimouna, qui s'était enfuie d'une caravane d'esclave. Par amour mais aussi pour dénoncer les conditions des esclaves. C'est une quête vers la liberté.» Cela se traduit par des rituels sacrés, de l'exorcisme, un état de transe accompagné par de la musique. Et pourquoi Gnaoua pour ce projet ? « Le fait de travailler avec des costumes, la musique, les couleurs, explique Ghassan. Mais aussi l'obligation d'être en mouvement, de libérer son corps. » Et de conclure... « Pour moi, Gnaoua, c'est aller vers l'autre. »

Laura et Matthieu



Aurélien MULLER - Photographe

UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LA GUILLOTIERE

Des visages, des couleurs, des figures, des odeurs... le quartier de la Guillotière est une caravane, un désordre savamment organisé, entre les mains des hommes de la place du Pont. Un homme, assis sur le trottoir, son balai à la main, cherche à se libérer des murmures des hommes debouts. Une musique surgit. Une femme nommée Mimouna traverse la place traînant derrière elle les couleurs du Gnaoua. L'homme au balai danse pour dénoncer un monde de fous.

Ghassan El hakim - comédien - résidence Guillotière

Centre social Bonnefoi, 5 rue Bonnefoi 69007 Lyon
M° Guillotière

Horaires d'ouverture : tous les jours sauf le dimanche 9h à 12h et 14h30 à 8h30

N°3
PAGE 3
12/02/07

..... CROIX-ROUSSE NE MANQUEZ PAS... ..

MARIAGE DU PALPABLE ET DE L'IMPALPABLE : JOHANN ET JEAN-YVES EN DIRECT DES PENTES

Portraits croisés des artistes

Jean-Yves : Johann c'est un mec qui a du mal à rester en place et qui crie très fort quand il trouve une idée ! C'est une bonne chose qu'il persévère dans la photo parce que dans l'humour, il n'a aucun avenir ! Sérieusement, c'est simple de travailler avec lui. Même si notre matière première ce sont les mots, paradoxalement, on n'en a pas besoin de beaucoup pour se comprendre.

Johann : Jean-Yves est un petit brun aux yeux bleus, il arrive rasé le mercredi et la laisse pousser le reste de la semaine. Et en ce week-end, on a la sensation d'être comme après une nuit de réveillon : Fatigués !

L'art de l'autre

J : Jean-Yves est une sorte de musicien qui libère le sens et la musique là où il n'y en avait pas forcément. Il s'enferme dans sa « fuuuut » (traduction : sa bulle) et crée sa partition. Il a un art que je n'ai pas, il sait broder ! Moi, je suis plutôt laconique (Chouette ! Un Petit Larousse à portée de main : concis, bref...), lui, est expansif.

J.Y : Johann ne s'arrête pas à la photo et à son résultat figé. Pour lui, la photo est un avant, un pendant et un après. Une fois que la photo est prise, il continue à travailler. Il veut prendre plus de temps que l'époque ne le permet. En revanche, par rapport à moi, Johann a des « eurêkas ! » beaucoup plus rapides.

Bilan d'une semaine de rencontres artistiques

Johann et Jean-Yves : On est à mi-parcours. On a la matière première. Notre souci est de relier nos arts et c'est un défi compliqué. Pour l'instant, on est plus dans la performance, on a quelques mots, quelques photos, quelques textes... Maintenant, il faut faire mûrir le projet ! On a le même point de départ et le désir d'arriver à un résultat commun mais avec des trajectoires différentes : marier le palpable et l'impalpable, la photo, objet matériel et visuel et le slam, sonore et immatériel. Le mot constitue l'articulation entre les deux. Ces deux semaines ne seront sans doute, pas suffisantes pour concrétiser notre projet. Pour un résultat construit, il faudra prolonger le chantier !

Marine et Ophélie

VIDÉO PROJECTION
AURÉLIEN MULLER

MUSÉE DES MOULAGES
3 RUE RACHAIS LYON 3^e
DE 10 H À 19 H


MER 14 FÉVRIER
59 MONTÉE DE LA GRANDE CÔTE
À 20 H 30
LE SLAM ENVAHIT LES PENTES

GRAFFEURS

GUILLOTIERE

Lundi 12 et jeudi 15 février
14h30 à 18h30

FOYER NOTRE DAME DES
SANS ABRIS

Sur réservation, Charlotte :
06.83.80.49.65

Directrices de la publication

Clarisse et Marlène

Rédactrice en chef

Elise

Comité de rédaction

Amélie, Ophélie, Marine, Vanessa, Elise, Elsa, Christelle,

Matthieu, Laura et Loïc

Graphisme

Adeline

Mise en page

Audrey, Emilie

Impression

Lyon II

N°3

PAGE 4
12/02/07